

Une famille de blindés, les "MARS 15"

Autor(en): **Mayet, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **139 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345371>

Nutzungsbedingungen

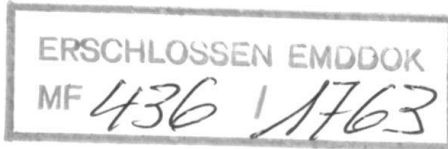
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une famille de blindés, les «MARS 15»

Par Jean Mayet

En 1953, la Délégation générale pour l'armement (DGA), par l'intermédiaire du GIAT, livrait à l'armée française les premiers exemplaires d'un char, l'AMX 13, qui fut considéré comme «révolutionnaire», parce qu'il représentait une halte dans la course au gigantisme: un canon de 75 mm, comparable à celui d'un Panther de 45 t, monté sur un châssis de 13 t. Engin «révolutionnaire» également, parce qu'il allait donner naissance à une famille de blindés des plus prolifiques. Et les anciens des chars, utilisateurs ou techniciens, pouvaient se souvenir du Renault FT 17, lui aussi, un poids plume générateur d'une nombreuse famille...

L'AMX 13 obtient rapidement un succès exceptionnel en France d'abord, puis à l'étranger, au point que l'atelier de Roanne n'arrive plus à suivre et que deux autres chaînes de montage sont implantées chez FCM et chez Creusot-Loire où s'effectuent encore actuellement les remises à niveau.

Les qualités de l'AMX 13: maniement facile, souplesse, performances de l'armement, faibles coût d'achat et d'exploitation. A ces atouts s'ajoute le fait que, rapidement, apparaît la possibilité d'obtenir, à partir du châssis de base et d'une méca-

nique identique, une «famille» à laquelle des remises à niveau de l'armement, des appareils de conduite du tir, de la motorisation donneront une longue durée de vie.

Arrive tout de même un moment où un renouveau s'impose. C'est pourquoi Creusot-Loire Industrie a présenté à l'exposition SATORY 90 le MARS 15 qui est le successeur de l'AMX 13.

La grande différence entre les deux familles est la modularité poussée au maximum avec le MARS 15. Alors que les différents engins AMX 13 n'avaient de commun que la mécanique avec au moins cinq «enveloppes différentes», le MARS 15 présente un

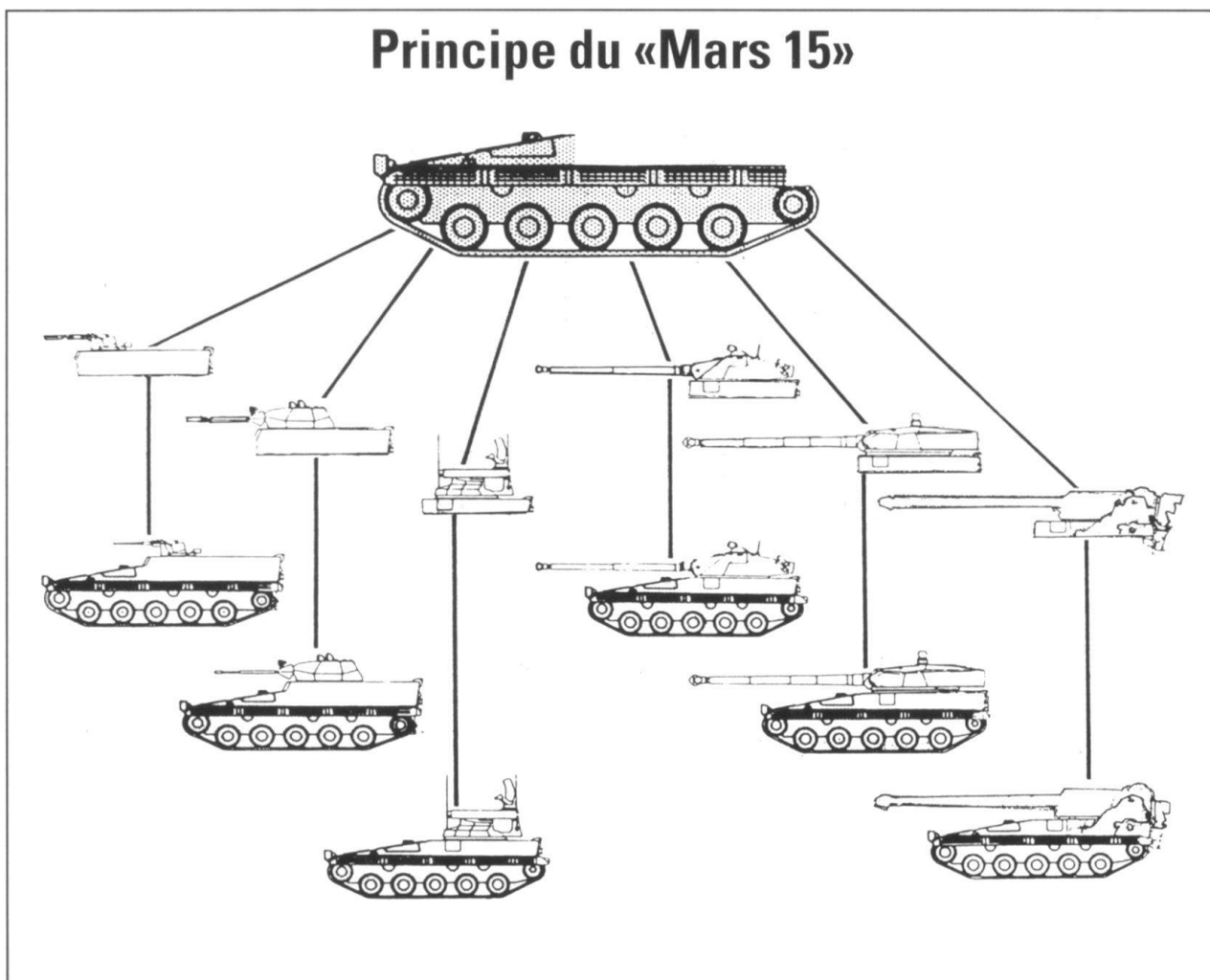
«ensemble cohérent» en ce qui concerne la mécanique, le châssis, le train de roulement, la caisse, même le moteur et le poste de conduite. Seule la partie postérieure varie: caisse haute pour le véhicule transport de troupe (VTT), le véhicule de combat d'infanterie (VCI), le char de commandement etc., caisse basse pour les chars de combat avec tourelle à canon de 90 ou de 105 mm. Un troisième module est prévu pour l'automoteur d'artillerie.

Grâce à cette modularité, Creusot-Loire peut présenter, non seulement des engins complets issus de la production nationale, mais également un support motorisé susceptible de recevoir un montage local.



Le char Mars 15 C90.

Principe du «Mars 15»



Données techniques des «MARS 15»

Au printemps 1990, Creusot-Loire présentait deux versions de cette nouvelle famille : un char de combat avec une tourelle *T-90* du GIAT (celle de l'engin de reconnaissance *Sagaie* avec canon de 90 mm) et un véhicule de combat d'infanterie avec une tourelle *T-25* de Creusot-Loire. Présentée à EUROSATORY 92, une troisième version, un char avec une tourelle *TLM-105* de GIAT-Industrie (soit la version améliorée de la tourelle *TK-105* de l'*AMX 10 RC*)

représente une amélioration indiscutable, car, actuellement, la plupart des blindés de la classe 18 t peuvent supporter un canon de 105 mm.

Le *MARS 15* a une architecture des plus classiques, d'autant plus qu'elle est soumise à l'impératif de la modularité, soit un seul ensemble technique pour une gamme variée.

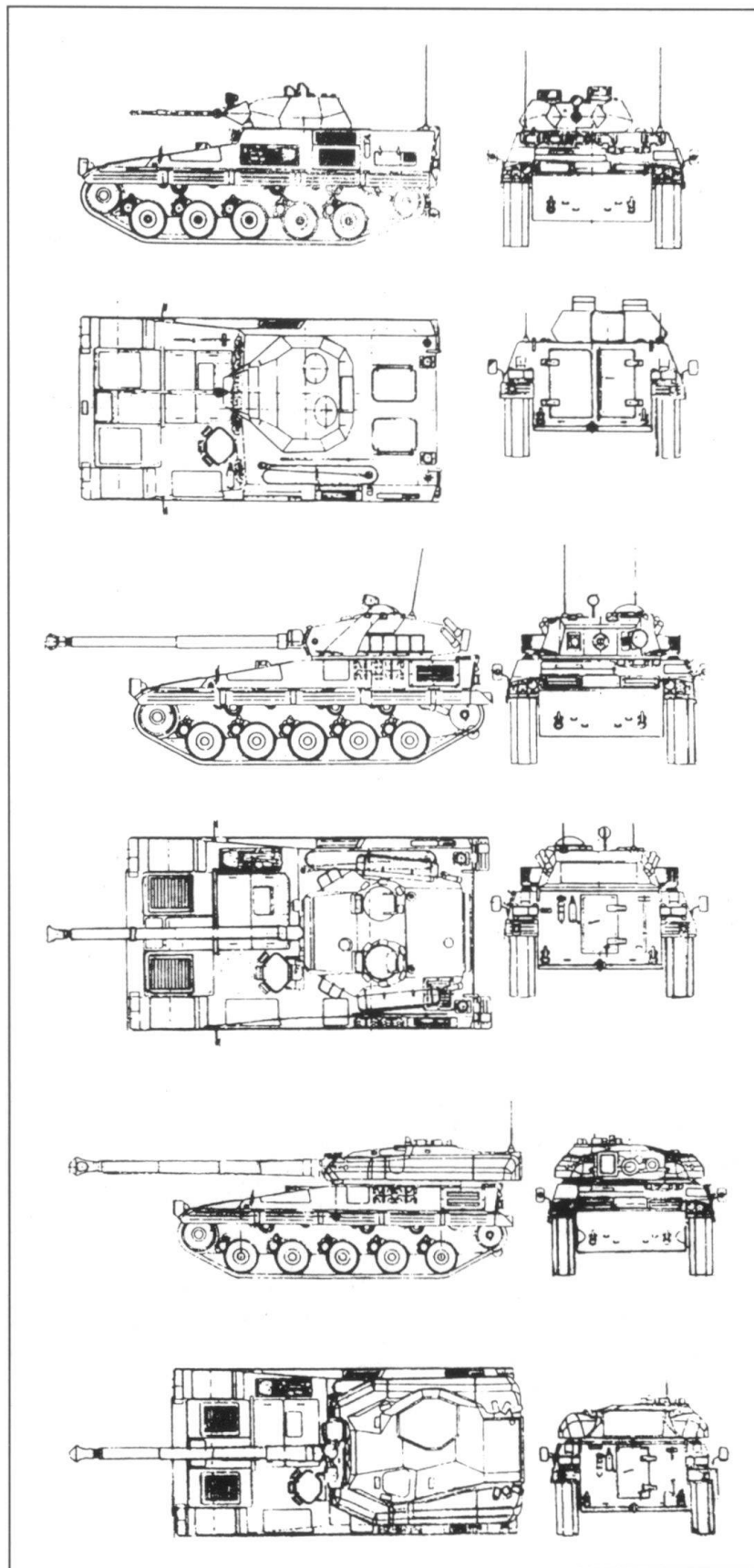
A l'avant, la transmission précédant le poste de pilotage à gauche et le moteur à droite. Le moteur de type *6 F12 SRY*, à six cylindres

en V, à refroidissement par eau, est fourni par la société Baudoin. Avec sa cylindrée de 7125 centimètres cube, il développe 294 Kw (400 CV) à 2900 tours par minute. Une transmission intégrale automatique Renk, type *HS WL 106*, assure les fonctions de boîte à vitesses, de direction et de freinage. La suspension oléo-pneumatique vient de la société SAMM. Les éléments sont tous disposés à l'extérieur du châssis afin de dégager la place occupée par les barres de torsion et abaisser la silhouette du char. Le train de roule-

ment comprend cinq galets de roulement et trois galets porteurs. Le barbotin se trouve à l'avant, la poulie de tension à l'arrière. La partie centrale et arrière constitue la plate-forme destinée à recevoir une caisse haute ou basse.

Un effort important a été consenti dans le domaine de la protection, avec un blindage à très haute dureté, spécialité de Mécanique Creusot-Loire, des parois pare-feu, des dispositifs ultra-rapides de détection des risques d'incendie et d'extinction, une silhouette ramassée, des signatures sonores et thermiques abaissées au maximum. Toutes les versions ont une porte à l'arrière ou une conception qui assure une évacuation rapide de l'équipage, y compris le pilote. Cette porte est simple sur les versions véhicule de combat (caisse basse) et double sur les versions VTT, VCI (caisse haute). La maintenance a été simplifiée au maximum grâce à un coffret interactif de diagnostic, très moderne et économique.

La combinaison d'une puissance spécifique d'environ 25 CV/tonne, d'une suspension oléo-pneumatique à grand débattement et d'une boîte automatique avec convertisseur de couple donne une très bonne mobilité sur route (75 km/h) et dans le terrain. Les dimensions du *MARS 15* et sa masse lui assurent une grande mobilité stratégique terrestre ou aérienne, puisqu'il est aérotransportable



par avion *Transall* ou *Hercules*.

Suivant la logique de Creusot-Loire, la version suivante devait être une plate-forme pour un auto-mouvant de 155 mm et de 39 calibres.

Le «MARS 15» aura-t-il le même succès que l'«AMX 13»?

L'AMX 13 n'avait pas de concurrents au moment où de nombreux pays d'Afrique et d'Orient accédaient à l'indépendance. Or, qui dit indépendance dit automatiquement une armée dont il faut former le personnel et se procurer les matériels en tenant compte de facteurs comme l'im-

préparation technique et les difficultés financières. C'était le «créneau» où les qualités de l'AMX 13 et, pour les mêmes raisons, de l'auto-mitrailleuse légère (AML) *Panhard* se sont révélées des plus intéressantes.

Actuellement, un marasme général pèse sur les budgets de pratiquement tous les pays; un changement total des données géo-politiques provoque une modification profonde des menaces. Dans de nombreux Etats, la lutte «anti-révolutionnaire interne» devient prioritaire. Une aggravation de la concurrence dans le domaine des blindés à roues ou à chenilles de la classe 15-20 tonnes, dont l'armement et l'équipement sont très variés, rendent les conditions

beaucoup moins favorables pour le *MARS 15*.

Les versions qui seront développées à l'avenir dépendront surtout de la demande sur les marchés extérieurs, car la famille *MARS 15* vise essentiellement l'exportation. Toutes les versions sont envisageables: véhicule de transport de troupe, véhicule de combat d'infanterie, char de commandement ou d'observation pour l'artillerie, char lance-mines, char anti-aérien, ambulance etc. Telle qu'elle se présente, la famille *MARS 15* ne manque pas d'atouts. Pourtant, son succès dépendra de paramètres qui n'ont rien à voir avec la technique.

En novembre 1992 intervenait un fait nouveau: GIAT-Industrie, qui détenait jusqu'alors 34% des actions de Creusot-Loire, en prenait le contrôle total. Quelle sera sa position vis-à-vis du *MARS 15* que l'on peut considérer comme un concurrent de l'AMX 10? Il n'est pas impossible qu'un des deux programmes soit stoppé, d'autant plus que se profile le futur «blindé léger modulaire» dont GIAT-Industrie aimerait bien être le maître d'œuvre...

J. M.

